


EXPOSITION VASARELY

VASARELY
"Le solfège plastique"
Le processus créatif du père de l'op art

 **29 avril**
17 septembre
2023

CHAPELLE
OBSERVANCE
DRAGUIGNAN



 

Photo: Maud Jecker - Solstice - 2023 - 02/14/2023 - Fondation Vasarely - Paris - France

Élu :

Hugues Bonnet, déléguée à la Culture

Service :

Corinne Assez, responsable du service
Affaires culturelles

corinne.assez@ville-draguignan.fr

Contact presse :

Maud Jecker, directrice de la communication

maud.jecker@ville-draguignan.fr

07 64 02 81 66

Vasarely, le solfège plastique

La Chapelle de l'Observance accueille l'exposition Vasarely, le solfège plastique, le processus créatif du père de l'Op'art du samedi 29 avril au dimanche 17 septembre.

Cette nouvelle exposition, sous le commissariat scientifique de Robert Jourdan et de Camille Bernard Schreiber, entend rendre hommage à Victor Vasarely, cet artiste emblématique des années 1960-1970, plasticien renommé, père de l'Art cinétique ou l'Art optique dit Op'art.

La commune a fait le choix de renouveler cette exposition pour illustrer la continuité de sa politique de développement et de démocratisation de la culture sur le territoire dracénois.

Une déambulation culturelle

Afin d'insuffler un souffle nouveau à cette édition, une déambulation a été créée dans l'écrin de la Chapelle de l'Observance, invitant à s'immerger dans les œuvres, de leur conception à leur réalisation.

Au-delà des sérigraphies, le public pourra découvrir des photographies, des tapisseries, des sculptures et bien d'autres œuvres encore, ainsi que le processus même de création.

L'Art des multiples

La volonté de Vasarely de produire un art pour tous se traduit par le passage d'un prototype de départ aux multiples, grâce au procédé de la sérigraphie.

Les prototypes, ces petites œuvres originales, se transforment en différentes programmations, accompagnées d'une gamme colorée, avant de devenir une véritable sérigraphie.

Se refusant à produire des œuvres uniques, Vasarely joue sur la multiplicité des œuvres pour que chacun possède son exemplaire, une véritable déclinaison en toute matière et dimension.

Le père de l'Op'Art

Victor Vasarely est indissociablement lié à l'art optico-cinétique.

Cette notion, qu'il utilise pour la première fois en 1964, mais qui apparaît déjà dès les années 30 avec la série des « Zèbres », consiste à utiliser des éléments simples de la géométrie et de la physique des apparences pour provoquer des phénomènes optiques dynamiques jouant sur la perception visuelle (sensation de mouvement, ambigüité spatiale, instabilité des couleurs) qui sollicitent la participation du spectateur. Le plasticien a porté toute son attention vers la production de prototypes qu'il utilise, agrandis et/ou multipliés, comme points de départ de nouvelles créations. Il ne prétend pas être le premier ou le seul à travailler à ces nouvelles créations, ses « nouvelles fonctions », dans la diversité des matériaux et des formats, mais il y est allé très loin, de la sérigraphie aux intégrations architecturales, et de l'infiniment petit au cosmique.

C'est sur la base de ses publications et de ses magnifiques albums d'art, des matériaux et matériels qui nous restent, de ses esquisses et programmations disponibles, que l'on peut identifier son processus créatif, fixé à partir de la fin des années 1950.

Si sa « révélation de l'abstrait » se fait en 1947 : forme pure et couleur pure peuvent signifier le monde, la théorisation des Unités formes-couleurs, dont l'espace plastique est le lieu, aboutit en 1959, c'est l' « Unité Plastique », brevetée à cette date.

Son alphabet plastique, formes-fonds et couleurs, que parfois il dénomme, « solfège plastique », lui permet de multiplier exponentiellement ses compositions et les multiples. Il le portera au « folklore planétaire », application universaliste à l'architecture et l'urbanisme. En prenant à rebours ses créations, la multiplicité des œuvres produites, des supports et des matériaux surprend toujours même si les artistes, depuis le début du XX^e siècle, multipliaient peu à peu les expériences des supports et des matériaux, à partir de formes et esthétiques nouvelles. Vasarely touche à tout : dessin ; gouache ; « tableau » ; sérigraphie ; sculpture ; tapisserie ; vitrail ; tissu ; photographie ; film ; œuvres murales : céramique, aluminium, « fresque » ; album et livre ; objets de la vie courante, ludiques ou domestiques.



Le mot de Richard Strambio

« Cette nouvelle exposition entend rendre hommage à Victor Vasarely, cet artiste emblématique des années 1960-1970, plasticien renommé, père de l'Art cinétique ou l'Art optique dit Op'art. Afin d'insuffler un souffle nouveau à cette édition, une déambulation a été créée dans l'écrin de la Chapelle de l'Observance, invitant à s'immerger dans les œuvres, de leur conception à leur réalisation. Au-delà des sérigraphies, le public pourra découvrir des photographies, des tapisseries, des sculptures et bien d'autres œuvres encore, ainsi que le processus même de création.

La volonté de Vasarely de produire un art pour tous se traduit par le passage d'un prototype de départ aux multiples. Les prototypes, ces petites œuvres originales, se transforment en différentes programmations, accompagnées d'une gamme colorée, avant de devenir une véritable sérigraphie. Se refusant à produire des œuvres uniques, Vasarely joue sur la multiplicité des œuvres pour que chacun possède son exemplaire, une véritable déclinaison en toute matière et dimension.

La commune a fait le choix de renouveler cette exposition pour illustrer la continuité de sa politique de développement et de démocratisation de la culture sur le territoire dracénois.

Nous sommes ravis d'avoir collaboré une nouvelle fois avec la Fondation Vasarely où j'invite le public dracénois à se rendre à Aix-en-Provence, pour y découvrir son œuvre dans toute sa singularité ».

Richard Strambio

Maire de Draguignan

**Président de Dracénie Provence Verdon
agglomération**

Conseiller régional Provence-Alpes-Côte d'Azur

Éclairage de Pierre Vasarely

« Victor Vasarely fait-il partie des artistes qui font « la mode », des « bourreaux de la rétine » ou de ces « maîtres du trompe l'œil abstrait » ?

Ces questions qui se posaient il y a plus de 60 ans sont toujours d'actualité.

Indissociablement lié à l'art optico-cinétique, mouvement auquel le MoMA de New-York consacra en 1965 une grande exposition, lui assurant une reconnaissance et une diffusion internationales, Victor Vasarely est considéré comme « le père de l'op art ».

Vasarely est, depuis les années 50, particulièrement conscient d'un phénomène qu'il appelle « la crise du tableau de chevalet ». Sa réflexion, si proche des thèses du Bauhaus, est fondée sur l'idée que le tableau de chevalet, si hardi soit-il dans sa conception, ne peut que rester confiné dans le milieu étroit des galeries et des collectionneurs, nuisant ainsi à sa large diffusion et privant la plupart de nos contemporains de la possibilité de vivre dans un cadre à la fois nouveau et beau.

C'est dans cette perspective que le plasticien – il répugne au terme d'artiste – a porté toute son attention vers la production de prototypes qu'il utilise, agrandis et/ou multipliés comme points de départ de nouvelles créations :

« L'original qui est à l'œuvre ce que le grain est au pain, n'est en réalité qu'une chose en puissance. Terme d'antan, il est le début à présent d'une re-création en vue d'une nouvelle fonction ».

Il a tout osé, tout essayé pour affermir son art unique : tapisserie, savonnerie, aluminium, peinture sur bois, toile, plexiglas, carton, acier, verre, mosaïque, faïence, lave émaillée, véritables entrelacs de formes pures et de couleurs qui vibrent. Vasarely rêve d'intégrer la beauté plastique à l'architecture.

« Donner à voir » et « faire descendre l'art dans la rue » sont les postulats fondateurs de l'œuvre de Vasarely qui se veut moderniste, utopique et visionnaire en ce qu'elle préfigure les fondements de la recherche plastique contemporaine ».

Pierre Vasarely

Président de la fondation Vasarely

Petit-fils de Victor Vasarely



Biographie de Victor Vasarely

1906 Naissance le 9 avril à Pécs, en Hongrie de Gyözö Vásárhelyi.

Lorsqu'il a quatre ans, la famille se rend à Pöstyén (rattachée à la Tchécoslovaquie après la première guerre mondiale), actuellement Piestany en Slovaquie. À l'école, il découvre les tensions entre Hongrois et minorités slovaques, provoquant chez lui une aversion pour le nationalisme.

1919 La famille se fixe à Budapest. Vasarely fait des études de médecine à la faculté. Il se passionne pour l'anatomie. En parallèle, il fréquente L'École libre d'Arts graphiques et de Peinture qui proposait des cours du soir de dessin académique fréquentée par de jeunes ouvriers. Il se forme au dessin de nu.

Embauche par le laboratoire pharmaceutique "Labor" pour réaliser des encarts publicitaires, puis par une firme de roulements à billes.

Acquisition des notions d'aléatoire et de numérotation avec la pratique des échecs et du billard.

1928 Entre au Mühely (L'Atelier), nouvelle école d'Art ouverte par Sándor Bortnyik, ancien du Bauhaus de Weimar ayant fréquenté Klee, Kandinsky, Gropius. Au Mühely, il rencontre Claire Spinner, sa future épouse.

Il partage avec elle ses premières commandes. Bortnyik les sensibilise aux grands préceptes de l'avant-garde : art fonctionnel, anti-bourgeois, anti-naturaliste.

1930 Invité par deux amis hongrois graphistes, il quitte Budapest pour Paris, alors capitale des Arts. Il est engagé par l'agence d'affiches publicitaires Havas et, plus tard, Draeger et Devambez. Claire le rejoint à Paris.

1931 Naissance de leur fils André.

1934 Naissance de leur second fils Jean-Pierre (qui, plus tard, adoptera le pseudonyme Yvaral).

Installation à Arcueil où Vasarely étoffe son agence de graphisme publicitaire en s'entourant d'assistants.

Il s'immerge dans les œuvres de Le Corbusier, Ozenfant, Klee... Réalisation de séries figuratives ; Zèbres, Echiquiers, Arlequins qu'il qualifiera plus tard de "fausses routes".

1939 Il rencontre Denise René (Bleibtreu de son vrai nom) au café de Flore, à Saint-Germain-des-Prés, un quartier parisien très prisé par les intellectuels.

Vasarely travaillera avec Denise René jusqu'en 1975.

1944 Denise René ouvre sa galerie au 124, rue de La Boétie, dans les locaux de son ancien atelier de modiste par une exposition Vasarely. Elle est inaugurée avec les

travaux graphiques de Vasarely, un événement suivi de nombreuses expositions sur le surréalisme (Max Ernst) et l'abstraction géométrique. Directeur de la programmation, Vasarely contribue à faire de la galerie une référence majeure de l'abstraction géométrique sur la scène parisienne.

Passion pour les sciences "dures", de la mécanique ondulatoire aux théories sur l'"anti-matière".

1946 à 1952 Période Belle-Isle, Période Cristal-Gordes, Période Denfert.

Un séjour sur la plage bretonne lui révèle la forme ellipsoïdale des galets polis par les vagues (1947).

Un an après, devant le village de Gordes, il est frappé par la verticalité du village et les jeux de contraste des pleins et des vides sous le soleil du midi qui fait alternativement percevoir un même motif comme un fond ou comme une forme. Cette révélation jouera un rôle dans le développement de la période "Noir-Blanc", de 1955 à 1963.

La Période Denfert naît sous l'inspiration des fissures observées sur le carrelage du métro parisien de la station Denfert-Rochereau.

1951 Travail d'agrandissement photographique de ses petites études linéaires à la plume à l'échelle murale et multiplication des effets de réversibilité après tirage d'épreuves négatives et positives (Photographismes).

1954 Réalise un portail d'entrée et une version monumentale d'Hommage à Malevitch (1952) – deux unités, carrée et losangique, traitées en positif-négatif – pour l'université de Caracas (Vénézuëla) construite par l'architecte Carlos-Raul Villanueva.

Cette intégration architecturale annonce une longue série de commandes, à l'instar de l'Anneau de vitesse pour les Jeux Olympiques de Grenoble (1968), un décor mural polychrome pour le hall de la gare Montparnasse à Paris ainsi que le Grand vitrail cinétique de Bonn (1971).

1955 Il conçoit l'exposition Le Mouvement, à la galerie Denise René, qui marque la naissance officielle de l'art cinétique, qui sera qualifié d'Art optique, dit "Op art" à partir de 1964 aux États-Unis. Aux côtés de Marcel Duchamp et d'Alexandre Calder, elle réunit les jeunes artistes Yaacov Agam, Pol Bury, Robert Jacobsen, Jesús-Rafael Soto et Jean Tinguely. Vasarely montre notamment une "œuvre profonde" dont les surfaces en Plexiglas superposées engendrent des effets de vibration optique.

Le Manifeste jaune qu'il conçoit en accompagnement de l'exposition contient des textes de critique d'art Rogier Bordier et de Pontus Hultén. Ce manifeste



annonce le devenir "indéfiniment recréable" de l'œuvre d'art.

1956 à 1958 Il expose successivement à la Documenta de Kassel, à Bruxelles, Buenos Aires, New York, Londres, etc.

1959 Dépôt du brevet de "l'Unité plastique", qui pose le principe d'une grammaire visuelle fondée sur des unités géométriques simples. Chaque unité est composée d'une forme : carré, rond, ellipse, et d'un fond carré, dans un choix de vingt couleurs nuancées en six gammes et réparties du clair au foncé.

Tournée d'expositions de Vasarely en Amérique Latine qui s'achève à Buenos Aires et décide les jeunes Argentins comme Julio Le Parc et Horacio Garcia Rossi à venir s'installer à Paris. Grâce aux contacts avec Vasarely et Denise René, ils feront partie avec François Morellet, Joël Stein, Francisco Sobrino et Yvaral du Groupe de Recherche d'Art Visuel (GRAV).

1960 Quitte son atelier d'Arcueil pour s'installer à Annet-sur-Marne.

Début de la période "Folklore planétaire". Issu de l'"alphabet plastique", ce concept naît de la nécessité de proposer "un langage plastique mondial, simple, beau et acceptable pour tous" sans sacrifier pour autant les "particularismes ethniques". La réalisation d'intégrations architecturales s'appuie sur des "prototypes-départ", soit des programmations d'œuvres destinées aux "habitats sociaux améliorés".

La "Cité polychrome" est l'aboutissement de ce projet d'embellissement urbain. Naissance le 4 octobre de son petit-fils Pierre (fils de Jean-Pierre et de Geneviève Dupin).

Devient citoyen français en 1961.

1963 Exposition *L'Unité Plastique* organisée au Musée des Arts Décoratifs de Paris.

1964 Prix Guggenheim de New-York.

1965 Participe à l'exposition *The Responsive Eye du Museum of Modern Art* (New York), organisée par William Seitz avec l'aide de Denise René, qui prête de nombreuses oeuvres. Près de 120 tableaux et reliefs d'artistes cinétiques sont montrés. L'événement, très critiqué par la presse américaine en raison de sa forte proportion européenne, est un succès populaire.

Vasarely est désormais considéré comme le père de l'"Op art". Il expose dans le monde et connaît une reconnaissance auprès des plus grands artistes, marchands et collectionneurs.

1967 L'Express commande à Vasarely la couverture de son magazine "Spécial URSS" pour le 50^e anniversaire de la Révolution.

1969 Décor de ballet original créé en collaboration avec Yvaral, pour l'ouverture du Centre national des Arts à Ottawa (Canada), sur une musique de Xenakis et une chorégraphie de Roland Petit. Rétrospective au Mucsarnok de Budapest.

1970 Le 5 juin, ouverture du Musée didactique dans le château Renaissance de Gordes dont il assume seul la restauration. Le musée accueille, sur trois étages, une collection d'œuvres de l'artiste et donne à voir aux visiteurs son itinéraire plastique.

Promu Chevalier de la Légion d'honneur.

1971 Le 27 février, la Fondation Vasarely est reconnue d'utilité publique.

Monographie Vasarely par Werner Spies.

1973 *Notes Brutes*, recueil de réflexions, paraît aux éditions Denoël-Gontier.

1976 Le 14 février, après plus de deux ans de travaux, est inauguré le Centre architectonique d'Aix-en-Provence sur la colline du Jas de Bouffan où a peint et vécu Cézanne, son "maître par excellence". Le bâtiment construit à ses frais, accueille 44 intégrations monumentales, en démonstration des possibilités d'intégration de l'Art dans la Cité. C'est le deuxième volet de l'institution.

À Pécs, sa ville natale, ouverture du Musée Vasarely doté, entre 1969 et 1974, par Claire et Victor Vasarely, d'une collection de 400 œuvres composées de tableaux, de tapisseries, de multiples, ainsi que de gouaches et d'huiles de petite taille souvent considérées comme des prototypes.

Réalisation d'un portrait-relief du Président Georges Pompidou composé de 38 profilés en aluminium pour le hall du Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou.

1978 Ouverture du Vasarely Center de New York (fermeture en 1985).

1987 Inauguration du Musée Vasarely au château Zichy de Budapest, avec une nouvelle donation de Claire et Victor Vasarely.

1990 Le 27 novembre, décès de Claire Vasarely.

1996 Fermeture du Musée didactique de Gordes.

1997 Victor Vasarely meurt le 15 mars à Paris, à l'âge de 91 ans. Depuis, son œuvre ne cesse d'inspirer la jeune génération d'architectes, de designers et d'artistes.

2013 Le Centre architectonique de la Fondation est classé Monument Historique.

2020 La Fondation Vasarely est labellisée Musée de France.



La Fondation Vasarely

La Fondation Vasarely, reconnue d'utilité publique en 1971, reposait sur deux édifices, l'un historique à Gordes (Vaucluse), l'autre avant-gardiste à Aix-en-Provence. L'institution a fêté ses 50 ans en 2021.

Le Musée didactique de Gordes, le premier volet de la Fondation Vasarely, restauré par Claire et Victor Vasarely, fermé en 1996, présentait dans le Château renaissance le cheminement du plasticien.

Le Centre architectonique d'Aix-en-Provence, quant à lui, a été conçu et financé par Claire et Victor Vasarely comme une œuvre "lumino cinétique", résultat d'une vie de travaux et de réflexions sur l'intégration de l'art dans la cité.

On y découvre 44 "intégrations monumentales" d'œuvres déclinées en tous matériaux et techniques susceptibles de participer à la Cité polychrome du bonheur. À l'étage plus de trois cents œuvres et documents originaux présentent l'évolution du travail du plasticien tout au long de ses soixante années de recherches.

Classé au titre des Monuments Historiques en 2013, l'établissement bénéficie de l'appellation "Musée de France" depuis 2020.

Depuis quelques années l'œuvre de Victor Vasarely est remise en lumière comme en témoignent les importantes expositions monographiques qui lui ont été consacrées. En 2013 – 2014, *Hommage à Vasarely*, une exposition itinérante à Bruxelles, Zurich et Helsinki, en 2016 une exposition triptyque à Gordes, Avignon et Aix-en-Provence, en 2017, *Victor Vasarely, une rétrospective* au Centre Arkas de Izmir et à l'Université des Beaux-Arts Mimar Sinan d'Istanbul, en 2018 *La naissance de l'Op Art* au Musée Thyssen-Bornemisza de Madrid et Dans le Labyrinthe du modernisme au Städel Museum de Francfort, en 2019 *Vasarely, le partage des formes* au Centre Pompidou puis en 2020 *Vasarely, De l'op art au folklore planétaire* au Touquet/Andorre.

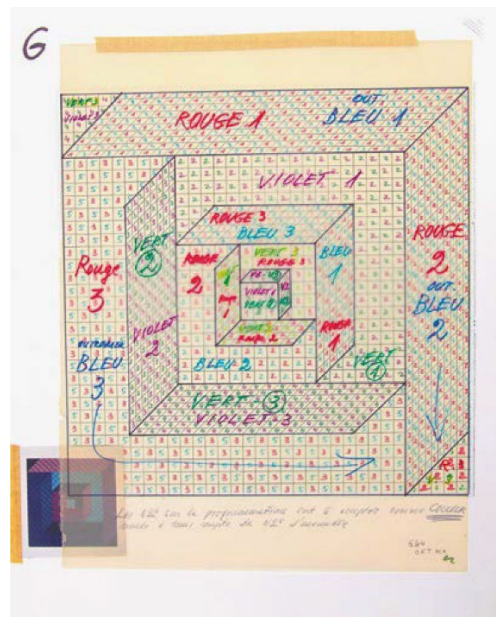
Ces expositions ont toutes présenté l'œuvre du plasticien français d'origine hongroise (Pécs 1906 – Paris 1997), créateur de l'art cinétique et optique, en rappelant la place majeure qu'il occupe dans l'histoire de l'art de la seconde moitié du XX^e siècle.



L'Art du multiple

Dès 1959, Vasarely écrit : "À partir du carré préfabriqué des revêtements habituels : majolique faïence, céramiques pour intérieurs ; grès, carreaux de ciment coloré pour extérieurs, et du principe développable de la plastique cinétique, j'ai conçu un système d'art mural à intégrer organiquement dans l'architecture". En 1966, la galerie Denise René du boulevard Saint-Germain est inaugurée avec les prototypes de Vasarely. La vente des multiples est lancée.»

Pauline Mari
Historienne de l'art



Programmation de l'œuvre Oetka, vers 1970
Technique mixte, 50 x 40,3 cm
Fondation Vasarely, Aix-en-Provence



Oetka, 1978
Sérigraphie sur papier, 75 x 70 cm
Fondation Vasarely, Aix-en-Provence

